

COMMUNIQUE

"LES ESQUIMAUX VUS PAR MATISSE"

L'exposition "Les esquimaux  
vus par Henri Matisse" réunit 31 lithographies originales,  
2 dessins et une aquatinte réalisés par l'artiste en 1949  
pour illustrer le texte de Georges Duthuit "Une fête en Cimmérie".

Les lithographies, tirées  
chez Mourlot Frères appartiennent à l'édition de luxe du livre  
de Georges Duthuit, éditée chez Tériade en janvier 1963 à  
120 exemplaires. Les dessins (2 des 12 originaux) et l'aqua-  
tinte illustrent l'édition d'une plaquette du même livre éditée  
chez Mourlot en décembre 1964 (en 50 exemplaires).

L'aquatinte fait partie d'une  
série d'environ cinquante que le peintre exécuta entre 1947 et  
1951. Matisse avait près de 80 ans quand il découvrit cette  
technique pour laquelle il se passionnait.

Le tout a été conçu à la  
demande de Georges Duthuit alors que l'artiste n'avait jamais  
vu d'esquimaux. Pour donner un visage aux "esquimaux de rêve"  
décrits par l'auteur, il s'inspira tant du texte de Duthuit que  
des masques vus chez ce dernier et de photographies d'explorateurs.

Ces visages aux angles saillants

et aux yeux rivés sur les spectacles étonnants de la vie polaire se prêtaient à merveille aux préoccupations d'un artiste pour qui "la main n'est que le prolongement de la sensibilité et de l'intelligence".

Un coup de crayon et surgissent

des visages rieurs de femmes, ou des visages d'hommes empreints de silence et de gravité. Un trait de plume et c'est l'humour, dans des sketches ayant pour sujet privilégié des têtes de femmes. Quant à son goût pour les motifs décoratifs flamboyants, c'est sur les énormes bonnets de fourrure et les barbes qui ornent le menton de ces fiers chasseurs qu'il l'exerce.

Le fait de s'inspirer de docu-

ments n'était pas neuf pour MATISSE puisque déjà en 1900 il avait commencé à "copier littéralement des visages d'après des photographies", pour se maintenir "dans les limites du caractère apparent du modèle".

La série "Les esquimaux vus

pas Henri Matisse" sera exposée dans le foyer du Musée d'art contemporain de la Cité du Havre, du 8 septembre au 6 octobre 1974.